

BALADE DES JARDINS

BAR-LE-DUC

BALADE LIBRE



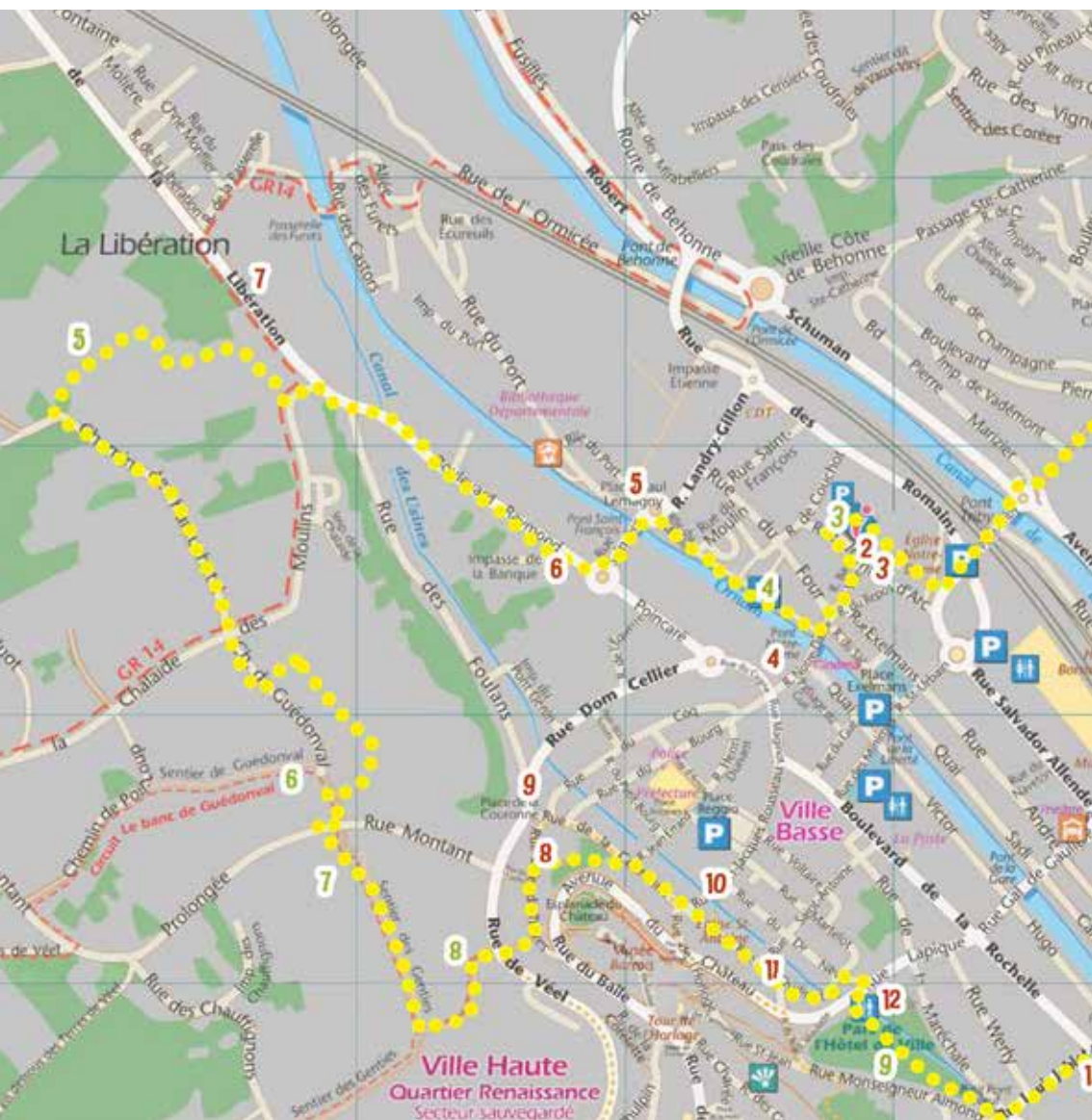
Découvrez la nature près de chez vous !

LIVRET DÉCOUVERTE EN PARTENARIAT
AVEC MEUSE NATURE ENVIRONNEMENT,
RFELEXE ORGANISATION ET
L'OFFICE DE TOURISME SUD MEUSE.



meuse nature
environnement

Suivez le circuit des jardins, et avec discrétion et patience, découvrez les merveilles de notre patrimoine naturel et historique !



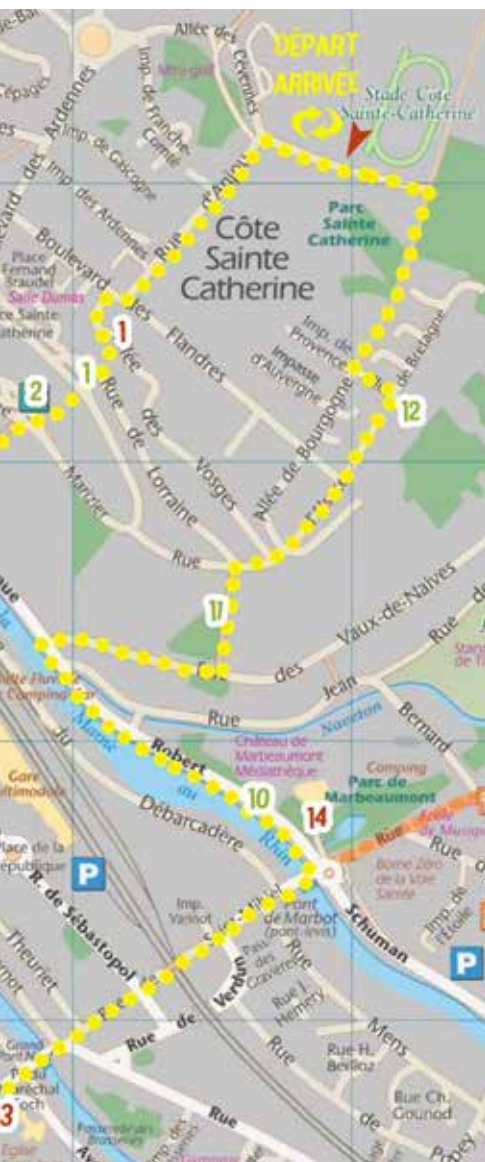
La carte vous guidera dans vos déplacements et vous indiquera l'emplacement des panneaux patrimoine expliquant les points forts de ce circuit.

LES POINTS PATRIMOINE

- 1 - Le quartier de la Côte Sainte-Catherine
- 2 - Caturiges et les origines de la ville
- 3 - L'église Notre-Dame
- 4 - Le pont Notre-Dame
- 5 - Le lycée Raymond Poincaré
- 6 - Le boulevard Poincaré
- 7 - Le quartier de la Libération
- 8 - Le collège Gilles de Trèves
- 9 - La place de la Couronne
- 10 - L'église Saint-Antoine
- 11 - Le canal des Usines
- 12 - L'hôtel de Ville et son parc
- 13 - L'église Saint-Jean
- 14 - Le château de Marbeaumont

LA FAUNE ET LA FLORE

- 1 - Côte S^{te} Catherine : en descendant les escaliers
- 2 - Au milieu des pelouses pentues de la côte
- 3 - Quartier Couchot : Sur les plates-bandes du parking rue Jeanne d'Arc
- 4 - Terrasses de Griesheim, le long de l'Ornain
- 5 - Sur le coteau, au cœur des anciens vergers
- 6 - Notre Dame des jardins ouvriers
- 7 - De l'autre côté de la rue Montant
- 8 - En bas du coteau avant la rue de Véeel
- 9 - Parc de l'Hôtel de Ville, entrée côté mairie
- 10 - Le long du canal
- 11 - Retour au coteau forestier entre le quartier de Marbot et la Côte S^{te} Catherine
- 12 - Sur le coteau forestier de la côte S^{te} Catherine



CÔTE S^{TE} CATHERINE :



1 - EN DESCENDANT LES ESCALIERS

On peut apercevoir les dernières rosettes de l'**Orchis bouc** (*Himantoglossum hircinum*) qui apparaissent en automne, persistent l'hiver puis se flétrissent à la floraison. L'inflorescence de cette orchidée terrestre peut porter jusqu'à 50 fleurs et atteindre une hauteur de tige pouvant aller jusqu'à 90 cm .

De couleur verdâtre et violacée, l'**Orchis bouc** doit son nom à l'odeur de « bouc » que dégage sa fleur de mai à juin . Elle affectionne les sols calcaires, secs et pauvres comme beaucoup d'orchidées. Chaque pied produit plus de 1000 graines qui, pour germer, doivent être en contact avec un champignon bien particulier sans lequel la germination de la graine est impossible.

On comprend mieux pourquoi les orchidées sauvages de nos régions ne se cultivent pas ou si mal hors de leurs milieux naturels (autrement dit, pas besoin de chercher à en arracher pour les transplanter !). De même, impossible pour elles de se développer dans des zones traitées ou contaminées avec des produits fongicides (anti-champignons).

En 2018, 41 pieds avaient été dénombrés dans les seules Rue de Champagne et Boulevard Marizier, pourrez-vous faire plus ?



2 - AU MILIEU DES PELOUSES PENTUES DE LA CÔTE

Au milieu des pelouses pentues de la côte Sainte Catherine se sont développées des tâches d'une plante beaucoup plus haute dont les feuilles sont en forme de cœur : la **Renouée du Japon** (*Fallopia japonica*). Originnaire d'Asie et introduite en Europe comme plante ornementale, cette plante « exotique » naturalisée est invasive : elle colonise rapidement l'espace en ne laissant plus d'espace pour le développement de la flore spontanée indigène.

Fréquente dans les zones humides où elle prolifère beaucoup plus, sa multiplication se fait peu par ses graines mais essentiellement grâce à ses rhizomes (tiges renflées souterraines). Le bouturage d'un fragment de seulement 5 grammes de la plante peut donner naissance à une nouvelle plante dont on aura bien du mal à se débarrasser ! Attention donc si vous la coupez ou broyez...

Plutôt que de s'épuiser à lutter, on peut envisager d'apprendre à vivre avec en consommant ses jeunes pousses comestibles au printemps (goût de rhubarbe) ou en fabricant des sifflets ou des fagots qui serviront d' abris à certaines abeilles solitaires !

QUARTIER COUCHOT :



3 - SUR LES PLATES-BANDES DU PARKING RUE JEANNE D'ARC

Dans les plates-bandes de terre battue séparant les rue Jeanne d'Arc et Couchot du stationnement de la DDCSPP de la Meuse nichent des **Collètes lapin** (*Colletes cunicularius*). Appréciant particulièrement la terre battue, ces abeilles solitaires et terricoles sortent de leur terrier au printemps après y avoir passé l'hiver sous forme de larves.

Dès leurs sortie, chaque femelle est sollicitée par de nombreux mâles qui l'attendent pour la féconder. Après accouplement, elle n'aura de cesse de multiplier des allers-retours pour chercher du pollen et pondre des œufs qui rempliront la galerie qu'elle aura creusée pendant de longues heures. D'où les petits monticules de terre observables à côté de chaque trou...

Sauvage et printanière, la collète n'est pas une abeille sociale mellifère : elle ne produit pas de miel et ne forme pas de colonie – bien que l'on puisse en retrouver en grand nombre à un même endroit. Le risque de piqûres est quasiment inexistant car « l'essaim » qui vole est principalement composé de mâles dépourvus d'aiguillons. Loin des feux des projecteurs braqués sur l'abeille domestique mellifère, elle joue aussi un rôle important dans la pollinisation !



TERRASSES DE GRIESHEIM :



4 - LE LONG DE L'ORNAIN

Entre la place du Marché couvert et les « risbermes » de l'Ornain se trouvent les Terrasses de Griesheim. Faites connaissance avec tout ce petit monde qui vit à nos pieds en lisant les panneaux explicatifs bordant les terrasses...



SUR LE COTEAU :



5 - AU COEUR DES ANCIENS VERGERS

Après avoir grimpé une petite côte, retrouvez-vous comme en pleine campagne à deux pas du centre-ville ! Ce coteau d'anciens vergers et de jardins ouvriers plus ou moins entretenu accueille de vieilles variétés fruitières typiques du territoire.

Bien implanté sur ce secteur, le **Lierre** (*Hedera helix*) restaure de nombreuses espèces en saison froide... Il offre une source de nourriture importante pour les abeilles car il fleurit juste avant les

frimas de l'hiver, et ses baies nourrissent les oiseaux en fin d'hiver. Contrairement à une idée reçue, le lierre n'étrangle pas les arbres et ne lui prend pas sa sève. Les poteaux, murs ou arbres lui servent seulement de support. Le lierre est en pleine activité au moment où la végétation est en pause hivernale, d'où l'intérêt de le préserver avec attention !

Dans ce type de milieu, on peut croiser en été des **Mantes religieuses** (*Mantis religiosa*), insectes de grande taille (6 à 8 cm) de plus en plus fréquents dans des milieux secs gérés de façon extensive. Ces drôles de bêtes alimentent bien des légendes. Parfois appelée « le tigre de l'herbe » en raison de ses mœurs voraces, la mante religieuse se nourrit d'insectes vivants qu'elle attrape avec ses puissantes pattes avant, puis immobilise et en dévore le corps jusqu'à l'extrémité de l'abdomen en laissant de côté les parties trop dures comme certaines ailes ou pattes. Parfois aussi grosses qu'elles, ses proies sont généralement d'autres insectes comme des criquets, sauterelles, papillons, abeilles, mouches... ou encore le mâle après l'accouplement s'il ne se sauve pas assez vite !





6 - NOTRE DAME DES JARDINS OUVRIERS

Sur ce coteau, avec de la chance, vous croiserez une **Couleuvre verte et jaune** (*Hierophis viridiflavus*), assez rare par chez nous. Cette grande couleuvre élancée, atteignant 1.40 mètre (rarement plus de 1.80 m) et a des grands yeux avec des pupilles rondes comme toutes les couleuvres.

A l'âge adulte, ses couleurs sont exclusivement noir (ou vert foncé) avec quelques écailles jaunâtres. Elle paraît souvent verte lorsque les herbes environnantes se reflètent sur son écaillure à la lumière du soleil, d'où son nom. Elle hiverne d'octobre à avril dans les fissures des rochers, les terriers de mammifères. Non venimeuses, les couleuvres sont inoffensives pour l'Homme, mais peuvent mordre quand même, au contraire des vipères qui peuvent dégager du venin lors d'une morsure). Craintive, la couleuvre s'enfuit le plus souvent avec beaucoup d'agilité dans les herbes lorsqu'elle est dérangée. Si on l'attrape, elle peut mordre pour se défendre. Elle peut ne causer que des égratignures superficielles avec ses petites dents, selon sa taille et la force de sa mâchoire. En cas de morsure, soyez tout de même vigilant à ne pas laisser se développer d'infection.

En France, la Couleuvre verte et jaune, ses œufs et son nid, sont protégés en tout temps, et sa capture ou son enlèvement sont strictement défendus.



7 - DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE MONTANT

Nombre d'espèces d'oiseaux se retrouvent sur le coteau : **mésanges, bouvreuils, moineaux domestiques, friquets, grimpeaux des jardins, pics...** Mais avez-vous déjà entendu parler de la **Huppe fasciée** (*Upupa epops*) ? Facile à reconnaître par son chant (elle fait «houp-houp»), on peut l'identifier aussi grâce son plumage barré de noir et blanc sur les ailes et la queue et sa huppe érectile sur la tête.

La Huppe fasciée est essentiellement insectivore et niche dans un trou d'arbre ou de rochers ou encore dans d'anciennes loges de pics. Cet oiseau migrateur part en Afrique durant l'hiver et revient en avril.

Croisée exceptionnellement aux alentours de Bar-le-Duc, la huppe bénéficie d'une protection totale sur le territoire français. Si vous pensez l'avoir entendue ou vue, contactez Meuse Nature Environnement !

EN BAS DU COTEAU :



8 - AVANT LA RUE DE VÉEL

Se trouve là une multitude de primevères dont le nom vient de « primo » et « vere » et signifie au début du printemps en latin.

Les **Primevères** *Primula acaulis* (sans tige) qui tapissent nos talus à Bar-le-Duc sont des hybrides naturels entre la primevère commune (*Primula vulgaris*), de couleur jaune pâle et inscrite sur la liste des plantes protégées en Lorraine, et des primevères achetées en jardinerie (*Primula acaulis*), qui sont multicolores. Parfois, elles se sont croisées avec les primevères officinales (*Primula veris*) appelées communément les coucous ! Ceci explique l'incroyable diversité de leurs couleurs allant du violine au blanc en passant par le rose, le mauve et même le jaune vif !

Cette petite fleur noue une alliance avec les fourmis qui disséminent ses graines en échange de délicieuses « friandises à fourmis » accrochées à la primevère...

Si jolie pour annoncer le retour de beaux jours, la primevère ne le restera pas si vous décidez de la transplanter dans votre jardin car elle ne supporte pas la transplantation en pleine fleur !

PARC DE L'HÔTEL DE VILLE :



9 - À L'ENTRÉE CÔTÉ MAIRIE

A l'entrée du Parc de l'Hôtel de Ville, prenez 5 minutes bien penché vers le sol pour chercher du regard une très petite plante à fleurs vertes appelée la **Moscatelline** (*Adoxa moschatellina*). En début de printemps, peut-être n'aura-t-elle pas encore sorti ses inflorescences cubiques formée de cinq fleurs verdâtres : une vers le haut a une fleur à 4 pétales, les quatre autres à angle droit en possèdent 5 !

La Moscatelline fleurit en avril mais ses couleurs peu contrastées font qu'elle passe souvent inaperçue, d'où son nom issu du Grec « adoxa » : qui signifie « privée de gloire, méconnue ».

Si vous la voyez, profitez-en pour humer son parfum puissant et très musqué !

LE LONG DU CANAL :



10 - CANAL DE LA MARNE AU RHIN

Les platanes majestueux le long du canal sont de véritables bastions de Corneilles et de Choucas des tours.

La **Corneille noire** (*Corvus corone*) est la plus commune et se rencontre partout. Appelée à tort « corbeau », elle est entièrement noire contrairement au **Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) qui se distingue par un bec à la base blanchâtre.

Le **Choucas des tours** (*Coloeus monedula*), aussi appelé corbeau choucas ou corneille des clochers, est une espèce d'oiseaux de la famille des corvidés. Aujourd'hui, le Choucas des tours est une espèce protégée dont la destruction est interdite !

Ces deux espèces de corvidés croassent fort et produisent un chant peu mélodieux. Ces oiseaux grégaires n'hésitent pas à se rassembler pour partager une source de nourriture et se rassembler par centaines pour passer la nuit dans des arbres-dortoirs.

Souvent mal aimés en Europe, ces oiseaux sont le symbole du mal, et signes de mauvais présage. Associés à la sorcellerie, ils seront longtemps persécutés par les humains qui iront jusqu'à les clouer à leurs portes pour se protéger du malheur. A l'opposé, ils sont sacrés dans de nombreuses cultures et peuples et notamment chez les amérindiens.

Pourtant, les Corvidés sont des oiseaux fascinants capables d'utiliser des outils ou infrastructures humaines (comme pour casser des noix sur les routes). Autre fait étonnant chez les Corvidés : ils entrent facilement en interaction avec d'autres animaux (forme de provocation).

A nous de porter un regard différent sur ces mal-aimés !



RETOUR AU COTEAU FORESTIER :



11 - ENTRE LE QUARTIER DE MARBOT ET LA CÔTE S^{TE} CATHERINE

Dans la pente sur le coteau forestier, il vous arrivera peut-être d'entendre en soirée (dès début février) la **Chouette hulotte** *Strix aluco* appelée aussi **Chat-huant**, qui a prêté son nom à La Hulotte, célèbre revue naturaliste à mettre entre toutes les mains !

Plutôt fidèle à son nid et à son territoire, ce rapace nocturne niche généralement dans la cavité d'un arbre afin de protéger ses œufs et les jeunes contre les prédateurs.

Ce rapace chasse principalement les rongeurs pendant la nuit, généralement en fondant sur sa proie depuis une hauteur, rejetant ensuite des « pelotes de réjection » avec ce qu'elle ne consomme pas. Son régime alimentaire est assez diversifié : petits rongeurs, petits oiseaux et gros insectes et elle peut même consommer des pigeons en ville !

La chouette hulotte. Le mâle pousse un « hou-hou » sonore suivi par un « hou » plus long, une à quatre secondes plus tard. À la période des amours, son cri est « Houou, hou, hououououououou » (hullement) mais parfois aussi un « youih » ou un « kouwitt »...

Vous regarderez les arbres creux différemment...



12 - COTEAU FORESTIER DE LA CÔTE S^{TE} CATHERINE

Sur le coteau, un couple de **Faucons crécerelle** *Falco tinnunculus* a installé sa nichée en 2018.

Ce rapace s'installe dans de vieux nids de pies ou de corneilles, dans des anfractuosités de murs ou encore dans des tours ou de vieux greniers ou clochers. De la taille d'un pigeon, ce petit rapace est fréquent et reconnaissable à son vol stationnaire appelé « vol en Saint-Esprit ». Cette technique lui permet de chasser en zone ouverte (absence d'arbres, poteaux, etc.).

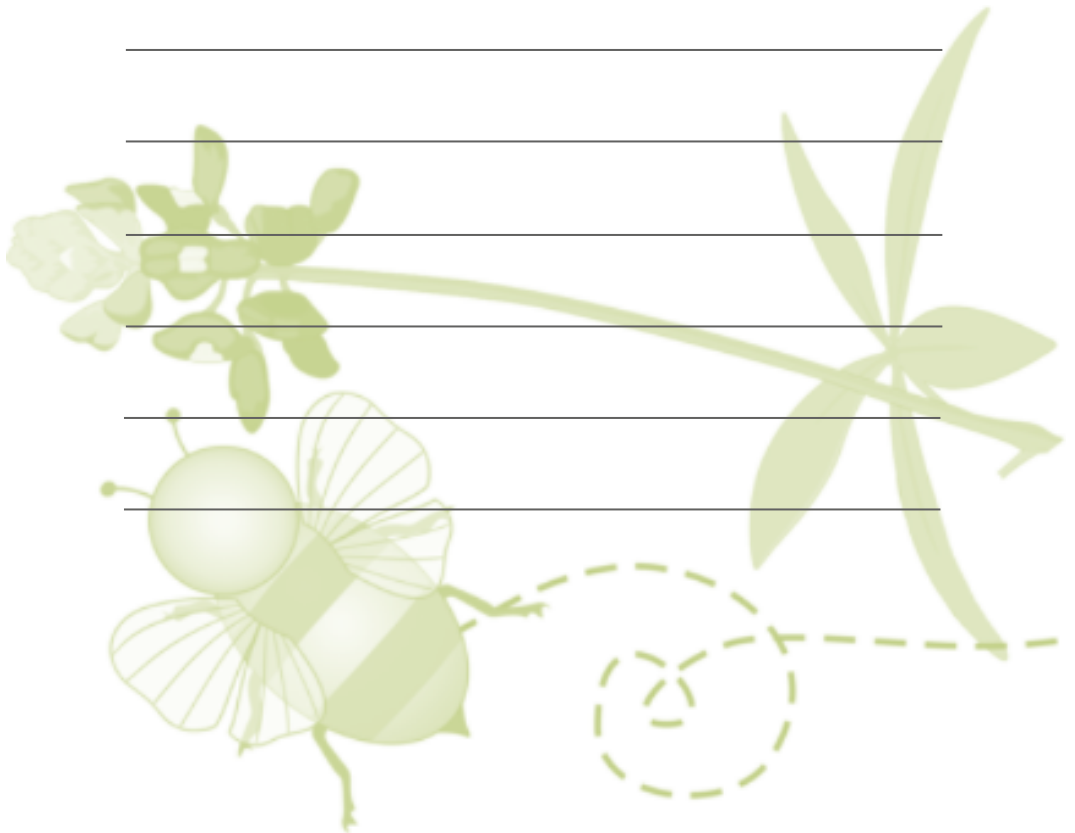
Son cri est une succession de sons aigus « Ki-Ki-Ki » émis de façon répétée. Ce chant particulier lui a valu son nom : le Faucon crécerelle.

Selon les régions, il est migrateur chaque année ou occasionnellement et part dans ce cas en septembre pour revenir nicher en mai. Chez-nous, il est principalement sédentaire.

Comme tous les rapaces, la Chouette hulotte et le Faucon crécerelle sont strictement protégés !

MES OBSERVATIONS PENDANT LE PARCOURS

MES NOTES



MEUSE NATURE ENVIRONNEMENT



est une association départementale agréée pour la protection de la nature et de l'environnement en Meuse.

Mobilisée pour faire connaître et défendre la biodiversité ordinaire et extraordinaire de notre territoire, Meuse Nature Environnement a réalisé et édité un Atlas de Biodiversité en 2018 à Bar-le-Duc et aux alentours.

Vous avez envie d'en savoir plus sur la nature près de chez vous ?
Vous souhaitez partager vos connaissances, vos découvertes, vos questionnements ?

Vous voulez en savoir plus sur l'atlas de Biodiversité ?
Vous recherchez des sorties de découvertes de la nature ou souhaitez participer à des prospections de terrain, des inventaires, des suivis et enrichir la connaissance du patrimoine naturel de votre territoire ?
N'hésitez plus !

Contactez l'association au 03 29 76 13 14 ou à contact@meusenature.fr
rendez-vous sur <http://www.meusenature.fr>
ou venez nous rencontrer dans nos bureaux ou lors de nos actions sur le terrain !

Publication réalisée avec le soutien financier de la Ville de Bar-le-Duc dans le cadre de son agenda 21.



Conception : OT Sud Meuse, Impression : imprimerie YUNG.
Ne pas jeter sur la voie publique. Crédits photos : Frédéric MERCENIER, Claire PIGELET MNE, Ville de Bar-le-Duc, Eliane Letowski Mellinger, Aiwok - GFDL - CC-BY-SA-3.0,2.5,2.0,1.0, Fritz Geller-Grimm - CC-BY-SA-2.5, Samuel MOREAU, Harold van der Ploeg - CC BY-SA 4.0, Karl Gruber - CC-BY-SA-3.0, AnRo0002 - CC-Zero, 1885 - GFDL